

Le commerce extérieur portugais en 2019

Résumé : Le Portugal poursuit l'ouverture de son économie engagée depuis une dizaine d'années (Annexe 1 – les exportations atteignent 44 % du PIB) mais la dégradation du déficit de la balance des biens, marquée depuis 2017, s'accroît en 2019 (Annexe 2) et la progression de l'excédent des services est désormais insuffisante pour compenser cette évolution, dégradant l'excédent extérieur total (+ 817 M€¹). Par ailleurs, les exportations souffrent d'une forte concentration tant au niveau sectoriel (tourisme et l'automobile) qu'au niveau géographique, exposant fortement le pays aux conséquences de la crise actuelle.

1. Le déficit de la balance des biens se creuse

Une croissance des exportations insuffisamment diversifiée

Les exportations de biens portugaises ont connu une progression significative depuis la crise avec une hausse de 32 % entre 2012 et 2019. Elles sont diversifiées **mais leur croissance repose sur quelques secteurs, essentiellement les ventes de matériels de transports**, dont la part dans les exportations de biens totales est passée de 11,6 % en 2012 à 16,3 % en 2019, tandis que celle des exportations de minerais et métaux a diminué de 23,3 % à 18 %.

Les exportations de matériels de transport expliquent à elles seules le tiers de la croissance des exportations depuis 2012, reflétant l'implantation d'usines automobiles et de sous-traitants. Leur poids s'est continuellement renforcé et, en 2019, le secteur tire presque intégralement la croissance des exportations (+18 %). Le cas emblématique de l'usine *Autoeuropa (Volkswagen)*, qui représente environ 1 % du PIB, illustre par ailleurs la concentration des entreprises exportatrices dans la structure des exportations, ce qui constitue une fragilité pour le commerce extérieur portugais.

Malgré un ralentissement en 2019, **la croissance et la montée en gamme des secteurs traditionnels a alimenté la hausse des exportations après la crise et ils constituent les premiers excédents commerciaux** : les ventes de peaux, cuirs et textiles, ainsi que celles de bois, lièges, et de pâte à papier ont ainsi progressé de 29 % et de 21 % depuis 2012. A l'inverse, après une progression en 2013, les ventes de vêtements et chaussures ont quasiment stagné et diminuent depuis deux ans (- 5 % en 2019).

La structure géographique des exportations reste globalement inchangée depuis la crise : l'Espagne absorbe le quart des ventes (contre 28 % en 2012), suivie de l'Allemagne (13 %) et de la France (10 %). En dépit des efforts de diversification, le Portugal reste très exposé au marché européen qui représente 2/3 des ventes, tandis que la part des pays lusophones reste faible (environ 2-3 %, avec un solde néanmoins excédentaire). **A cette concentration s'ajoute un facteur de vulnérabilité du fait de l'importance du secteur automobile dont 90 % des exportations sont à destination de l'UE.** Toutefois, les Etats-Unis représentaient, en 2019, le deuxième excédent portugais (derrière le Royaume-Uni et devant la France) avec une augmentation des ventes de 62 % depuis 2012.

¹ Les données agrégées pour les biens proviennent de la Banque du Portugal, les données décomposées par secteur et par pays proviennent de l'INE, expliquant des différences dans les séries de données.

[La hausse des importations creuse le déficit](#)

La croissance des exportations de biens continue cependant de ralentir plus rapidement que celle des importations (+ 4,4 % contre + 5,9 % respectivement) et lui est inférieure, pour la 4^{ème} année consécutive, entraînant une hausse du déficit de la balance commerciale (- 16,7 Md€), proche de son niveau de 2010. Cependant, **environ 2/3 de cette hausse s'explique par l'augmentation des importations de matériel de transport en 2019** (+ 25 %) liée à la livraison d'avions d'Airbus à la compagnie TAP, entraînant une augmentation significative du déficit (+ 54 %) sur ce poste. C'est aussi le poste qui a connu la plus forte croissance depuis la crise (+ 169 % depuis 2012) mais avec un accroissement du déficit de seulement 1 % par rapport à 2008. **Les importations de machines ont également connu une progression importante** avec une hausse de 73 % depuis 2012 creusant le déficit : il a plus que quadruplé depuis 2012 (Annexe 7). La vigueur des importations de machines depuis 2017 résulte pour une large part de la reprise de l'investissement privé, notamment pour moderniser l'appareil productif.

En termes géographiques, le déficit avec l'Espagne correspond à la moitié du déficit de la balance des biens et le seul, avec la Chine, à s'être accru par rapport à la période d'avant la crise (Annexe 7).

2. L'excédent de la balance des services progresse moins rapidement

La reprise après la crise de 2008-2014 a largement reposé sur le tourisme, entraînant un accroissement considérable du solde de la balance des services qui permet encore de compenser le déficit de la balance des biens. **L'excédent généré par le tourisme a continuellement augmenté depuis 2008 et a quasiment triplé sur cette période, passant de 4,5 Md€ à 13,1 Md€ en 2019** (Annexe 8). L'excédent du poste des transports, très lié au tourisme, a également connu une augmentation marquée (+ 73 %) pour atteindre 3,2 Md€ en 2019. **Ensemble, ils sont responsables de plus de 90 % de l'excédent de la balance des services**, illustrant la prépondérance du tourisme dans les exportations de services (52,3 % du total en 2019).

Cette répartition se reflète également au niveau géographique, puisque les excédents par pays correspondent à ceux qui génèrent le plus de recettes touristiques, à l'exception de l'Espagne, en raison des flux en sens inverse. Si le marché reste concentré, notons que les Etats-Unis font partie des marchés touristiques les plus dynamiques (+ 30 % des recettes générées en 2019). Les recettes touristiques totales ralentissent mais maintiennent une croissance élevée (+ 8,1 % en 2019, contre + 9,7 % en 2018).

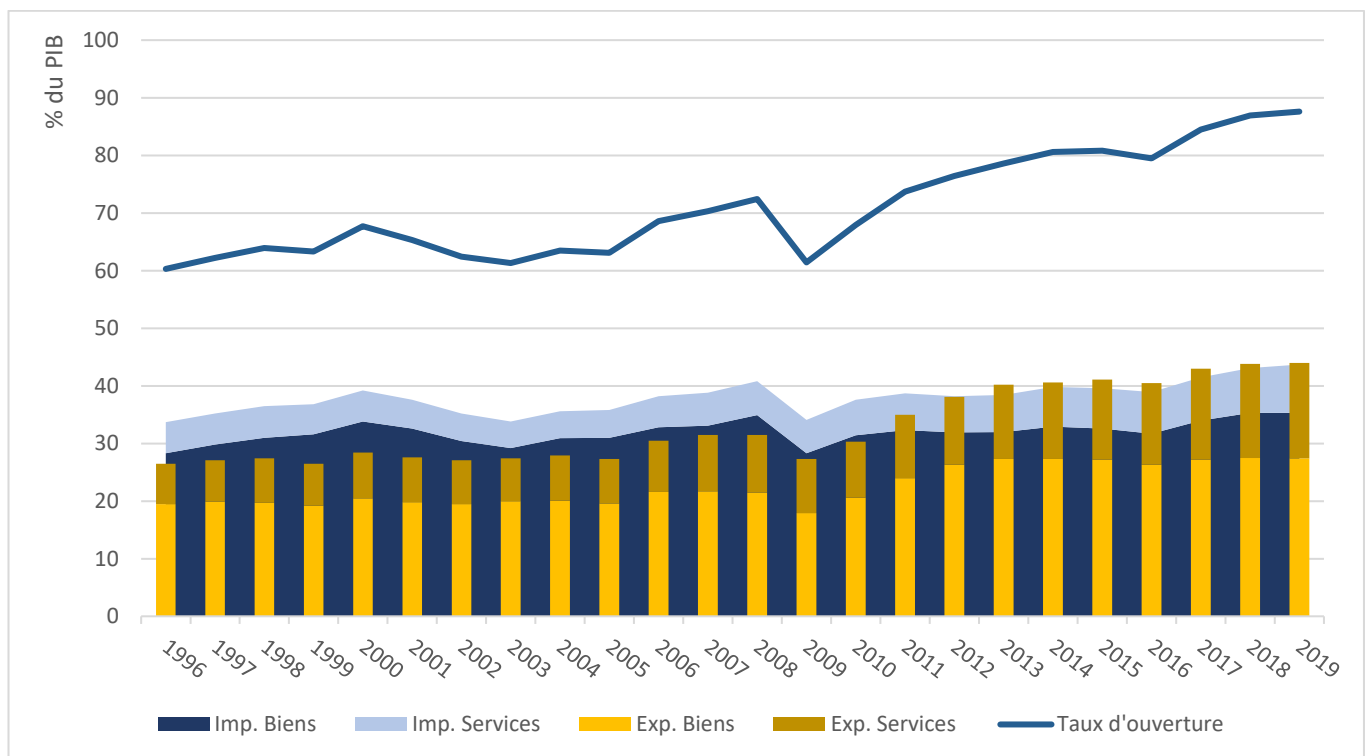
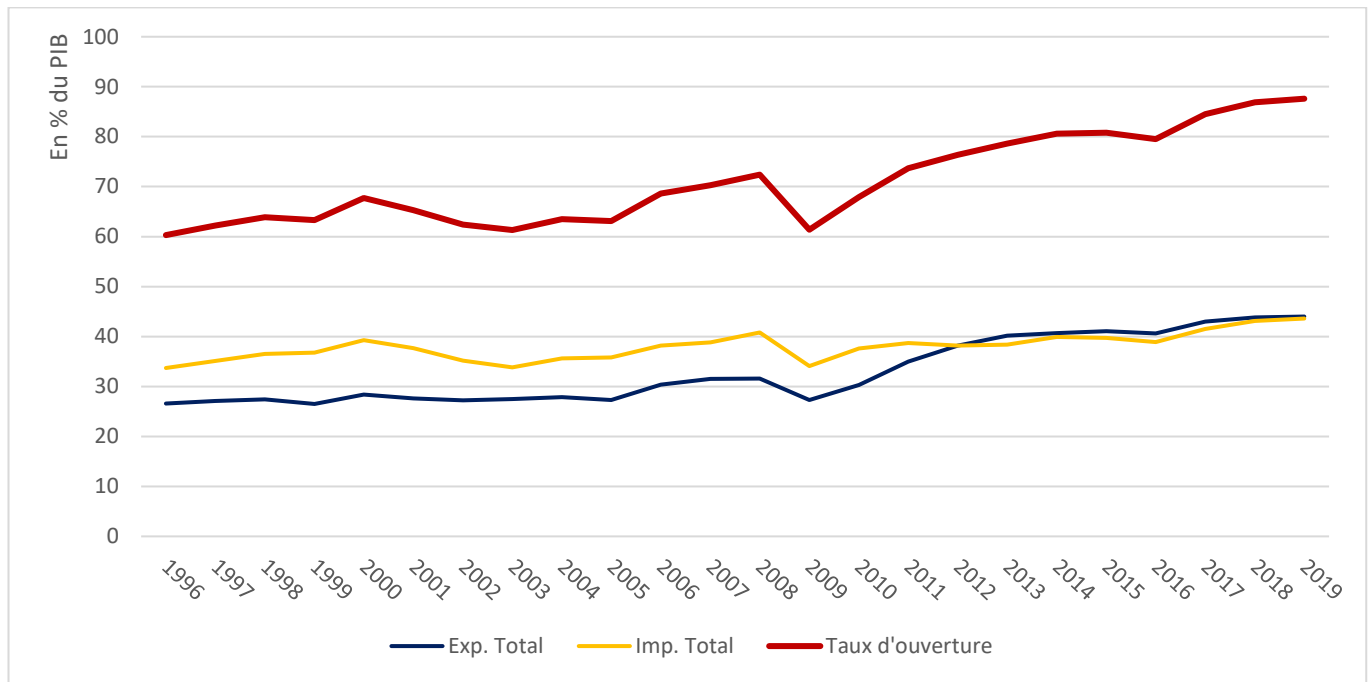
Enfin, **les échanges, dans les deux sens, des services de télécommunications, d'informations et d'informatiques ont fortement augmenté** (+ 90 % depuis 2012 et + 40 % pour les importations), malgré un net ralentissement en 2019 après plusieurs années de hausse (respectivement + 2 % et - 1 %). Cette évolution tient notamment à l'implantation au Portugal d'un nombre croissant de centres de services partagés (*nearshoring*) et de centres d'expertise technique par des multinationales.

Commentaires : L'économie portugaise poursuit son ouverture, même si celle-ci reste très inférieure à d'autres économies européennes de taille comparable (Annexe 9) Cette trajectoire repose largement sur les échanges avec les partenaires européens et surtout l'Espagne, dont le poids reste prépondérant en dépit d'une volonté affirmée de diversification de la clientèle portugaise. La reprise s'est accompagnée d'une accélération des importations de biens qui dégrade le solde commercial portugais, étant donné que le ralentissement du tourisme ne compense plus intégralement cette hausse. L'exposition du pays à quelques secteurs (automobile, aéronautique, tourisme) fortement touchés par la crise, ainsi que la concentration géographique des exportations constituent, dans le contexte actuel, un facteur de fragilité pour le Portugal.

Stanislas Godefroy

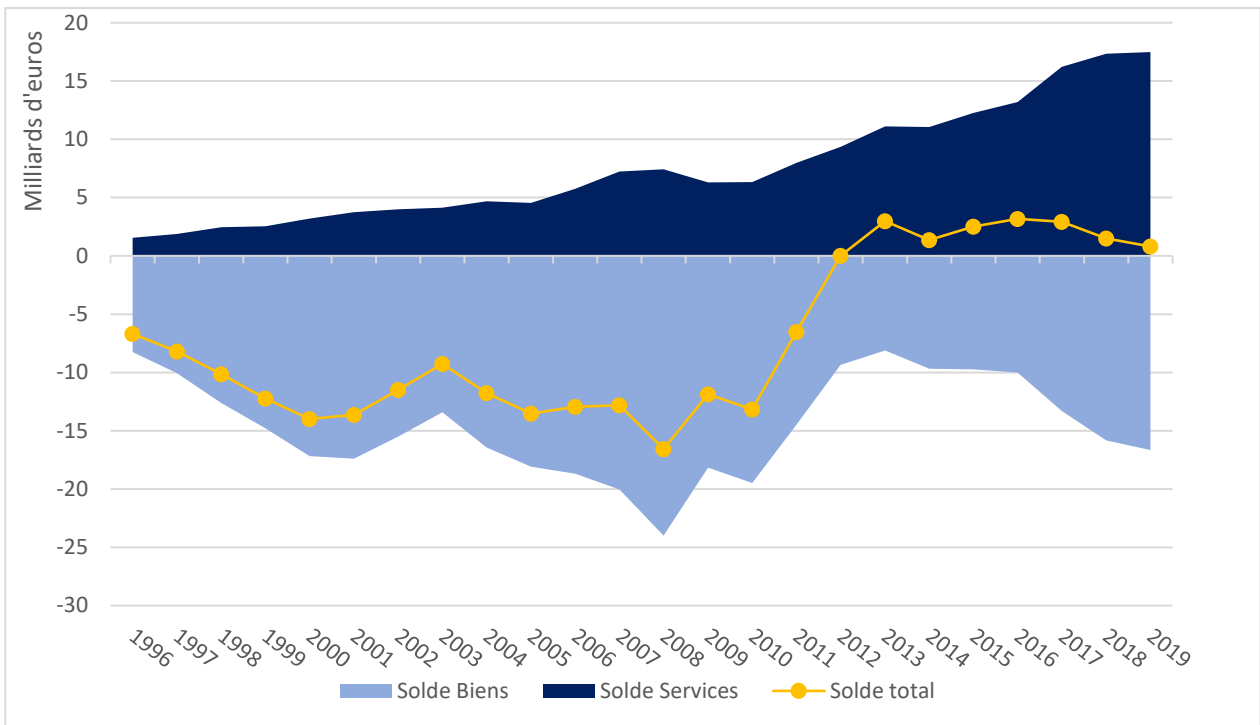
Annexes

Annexe 1 : Evolution du taux d'ouverture de l'économie portugaise et du poids des exportations totales depuis 1996 (en % du PIB)



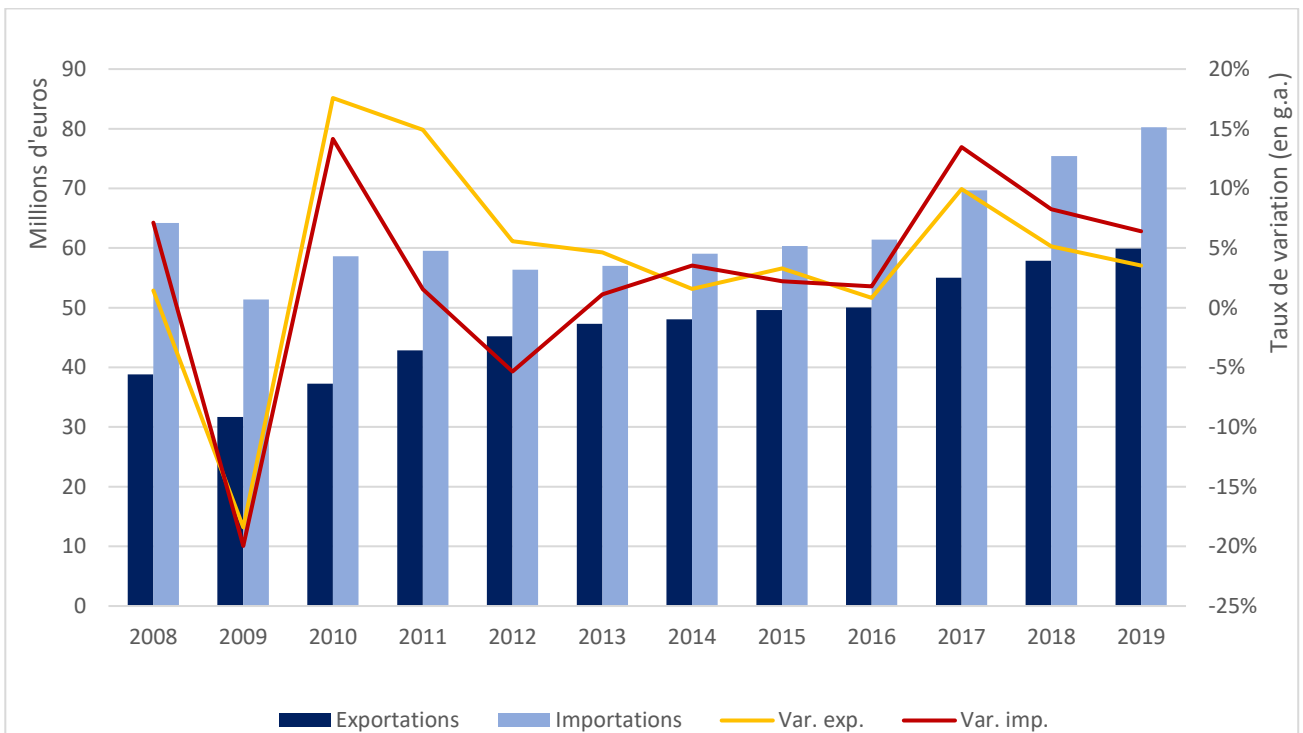
Source : Pordata

Annexe 2 : Evolution du solde du commerce extérieur portugais depuis 2008 (en €)



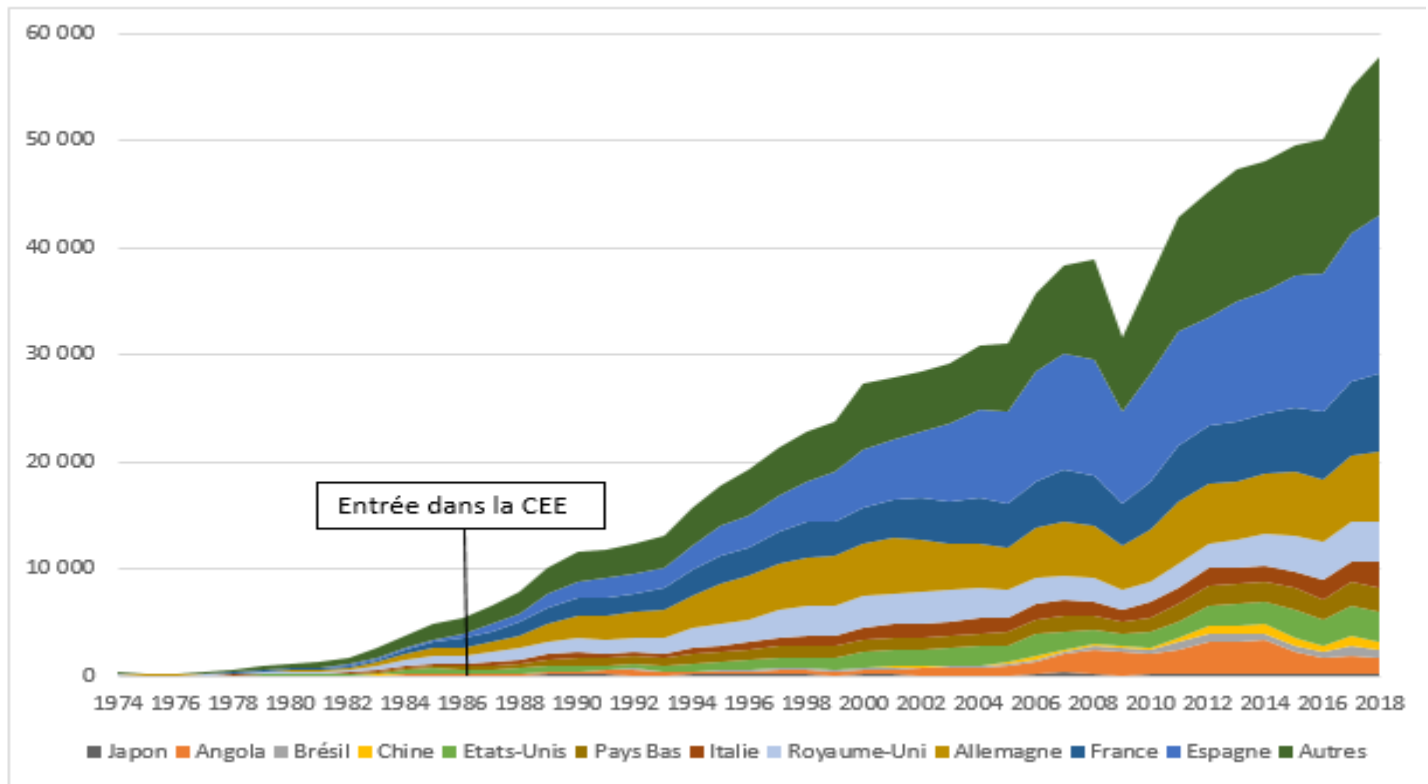
Source : Pordata ; Banque du Portugal

Annexe 3 : Evolution du commerce extérieur portugais depuis 2008 (en euros et %)



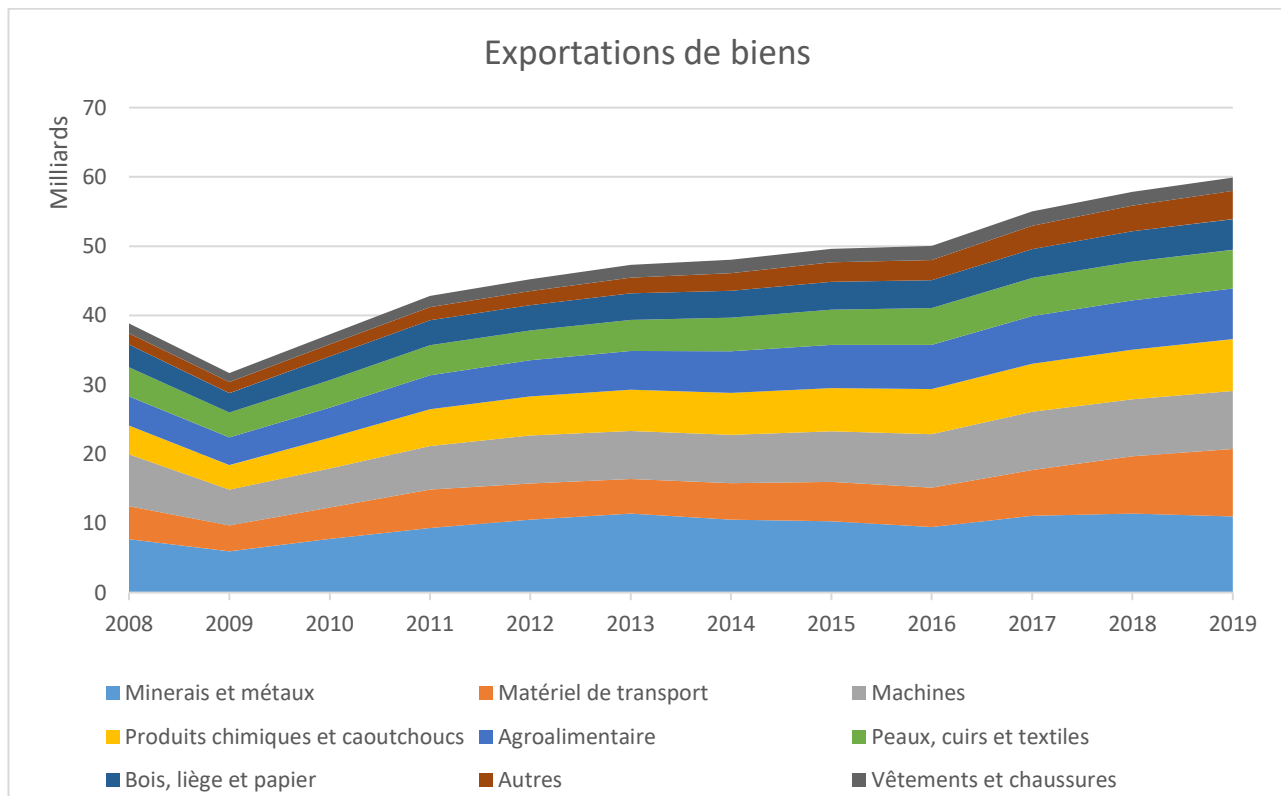
Source : Pordata

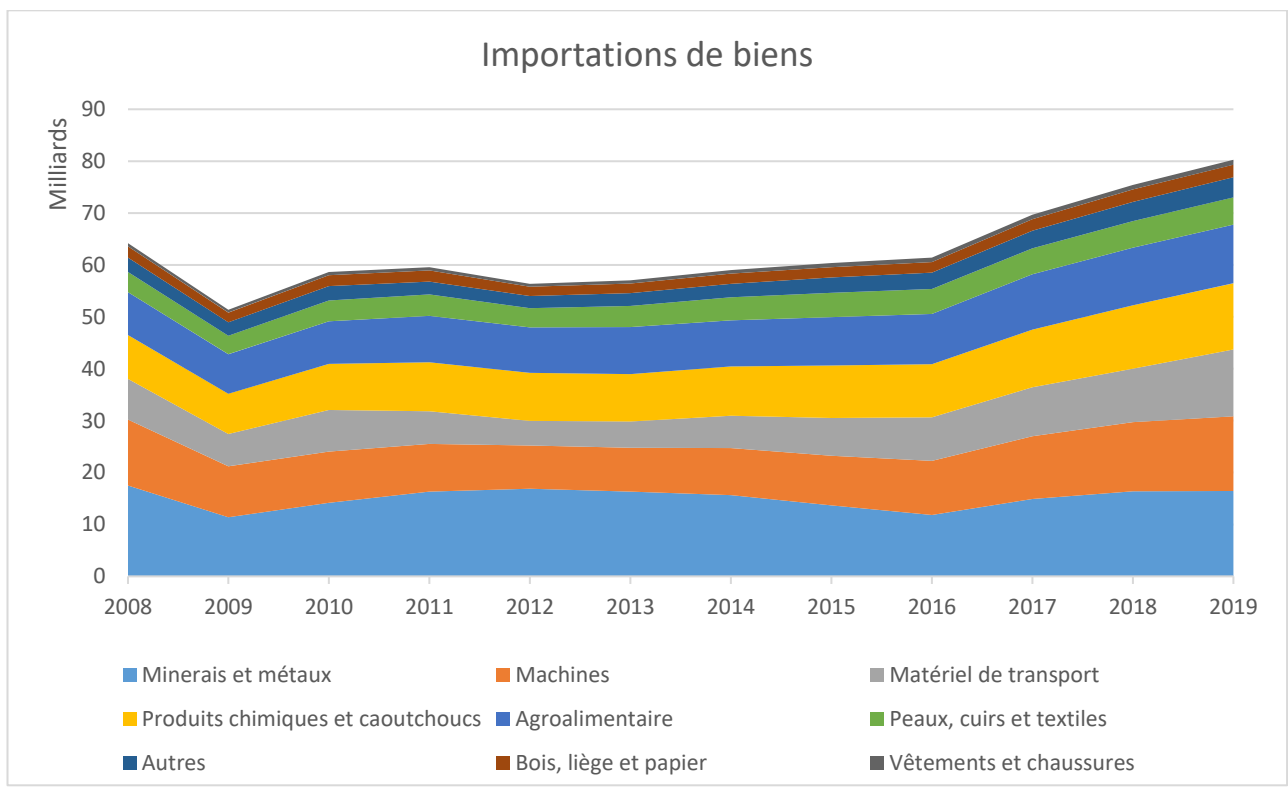
Annexe 3 : Evolution des exportations de biens portugaises par principaux clients depuis 1974 (en M€)



Source : Pordata

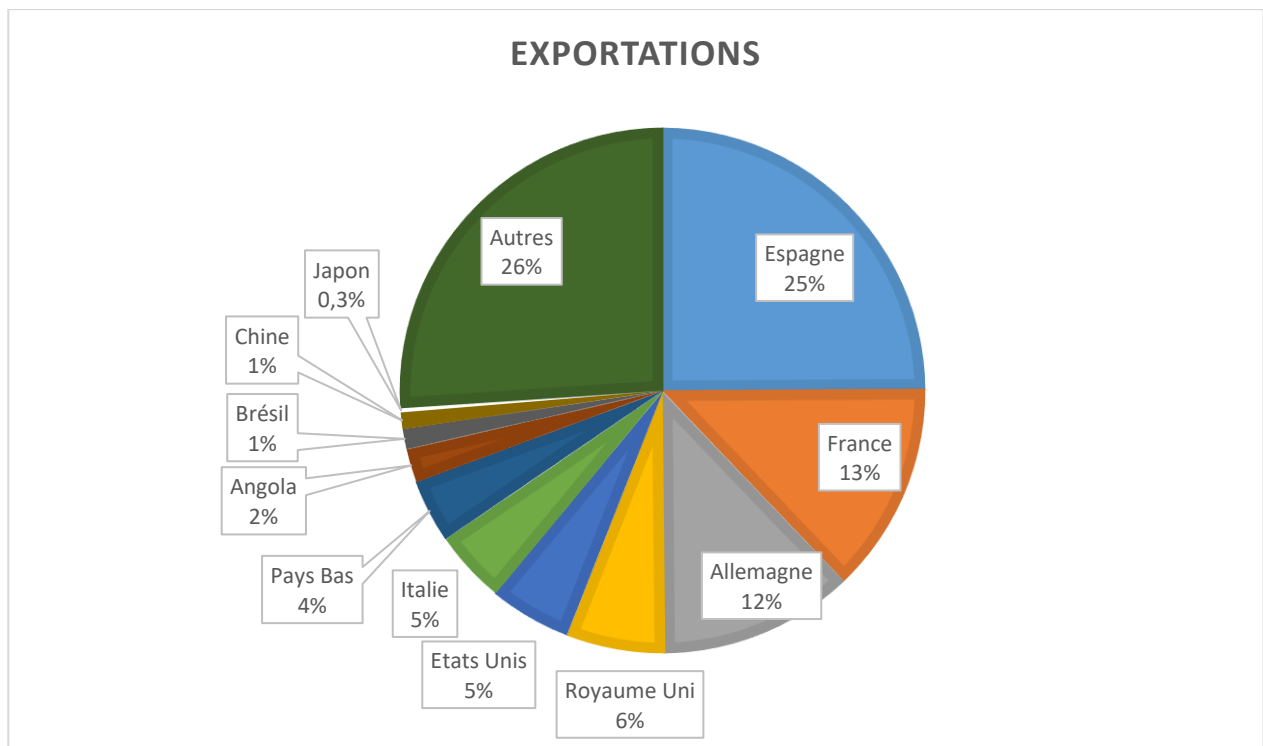
Annexe 4 : Répartition sectorielle des échanges de biens depuis 2008 (en €)

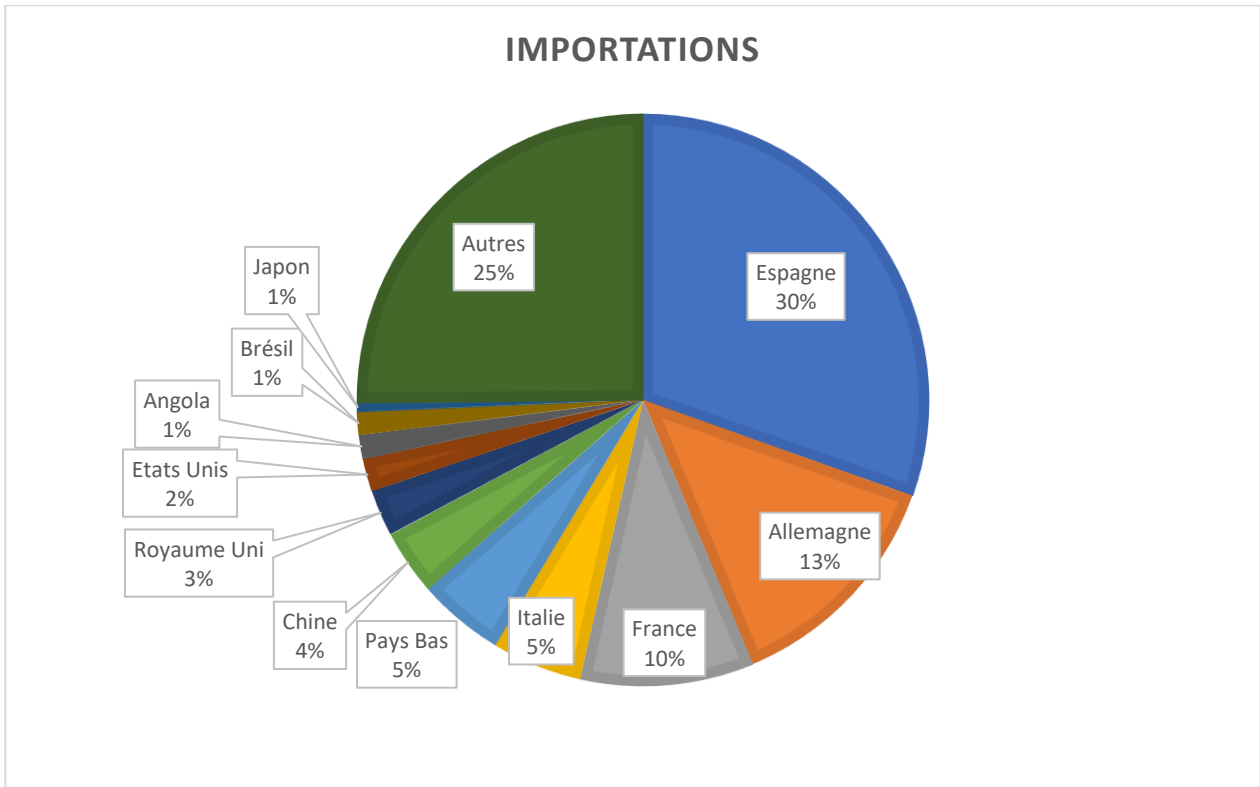




Source : Pordata

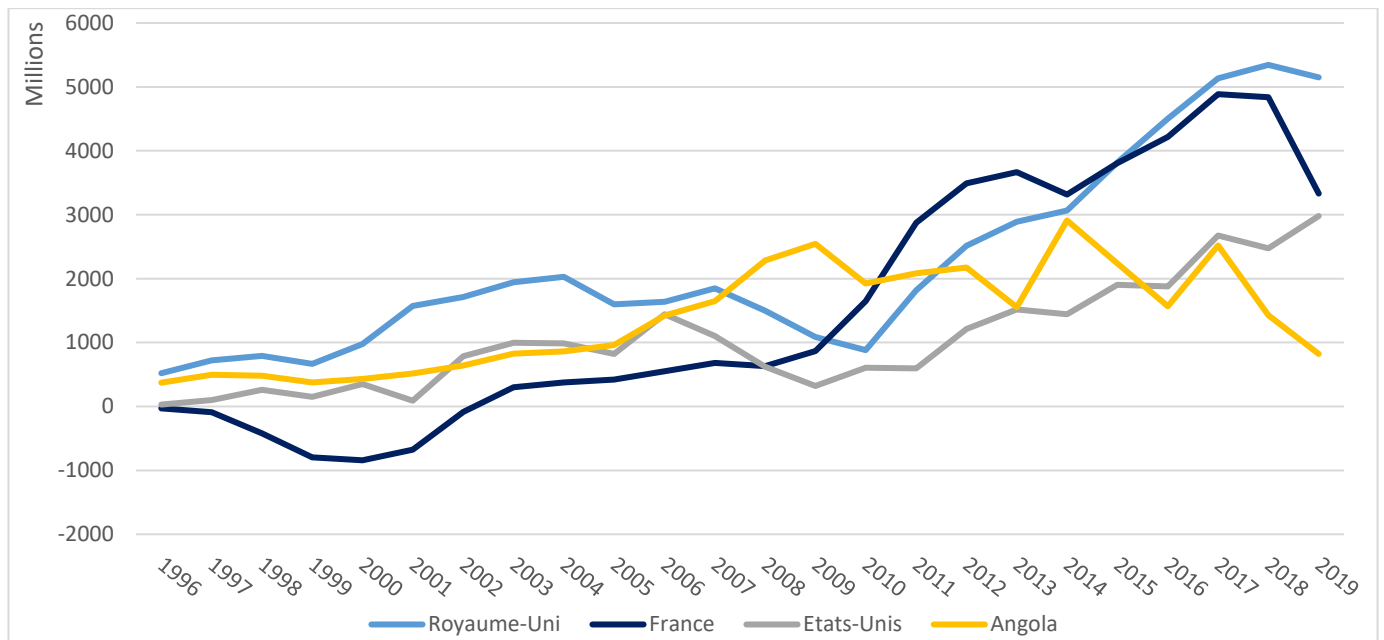
Annexe 5 : Répartition géographique des échanges de biens en 2019 (en %)





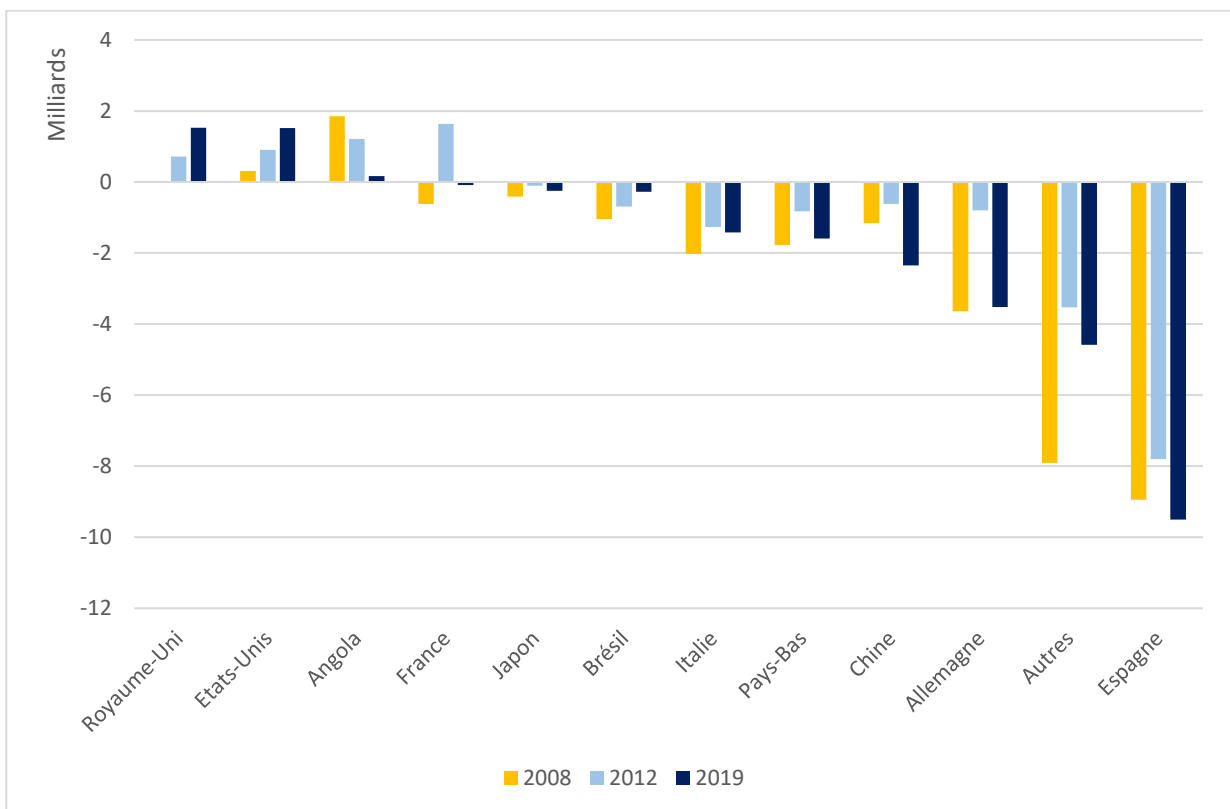
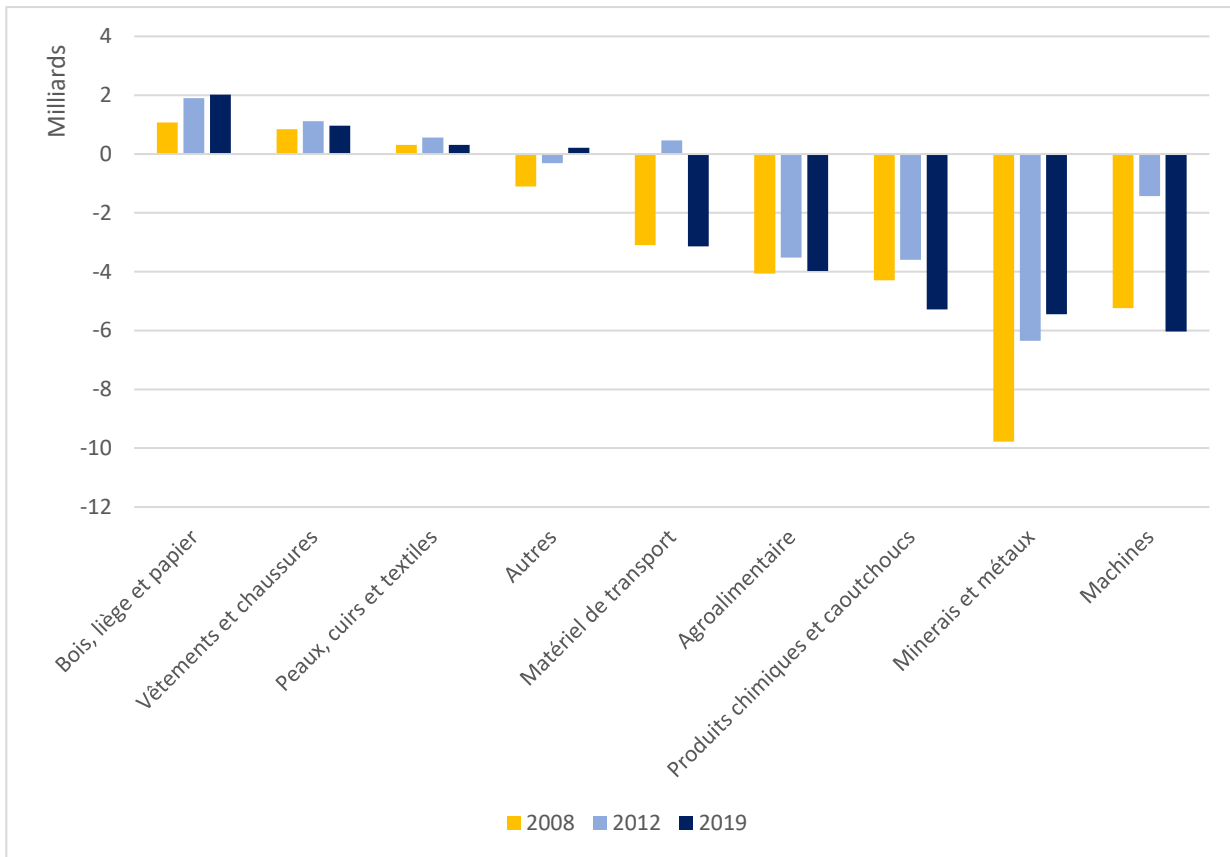
Source : Pordata

Annexe 6 : Evolution des cinq premiers excédents commerciaux totaux du Portugal depuis 1996 (en €)



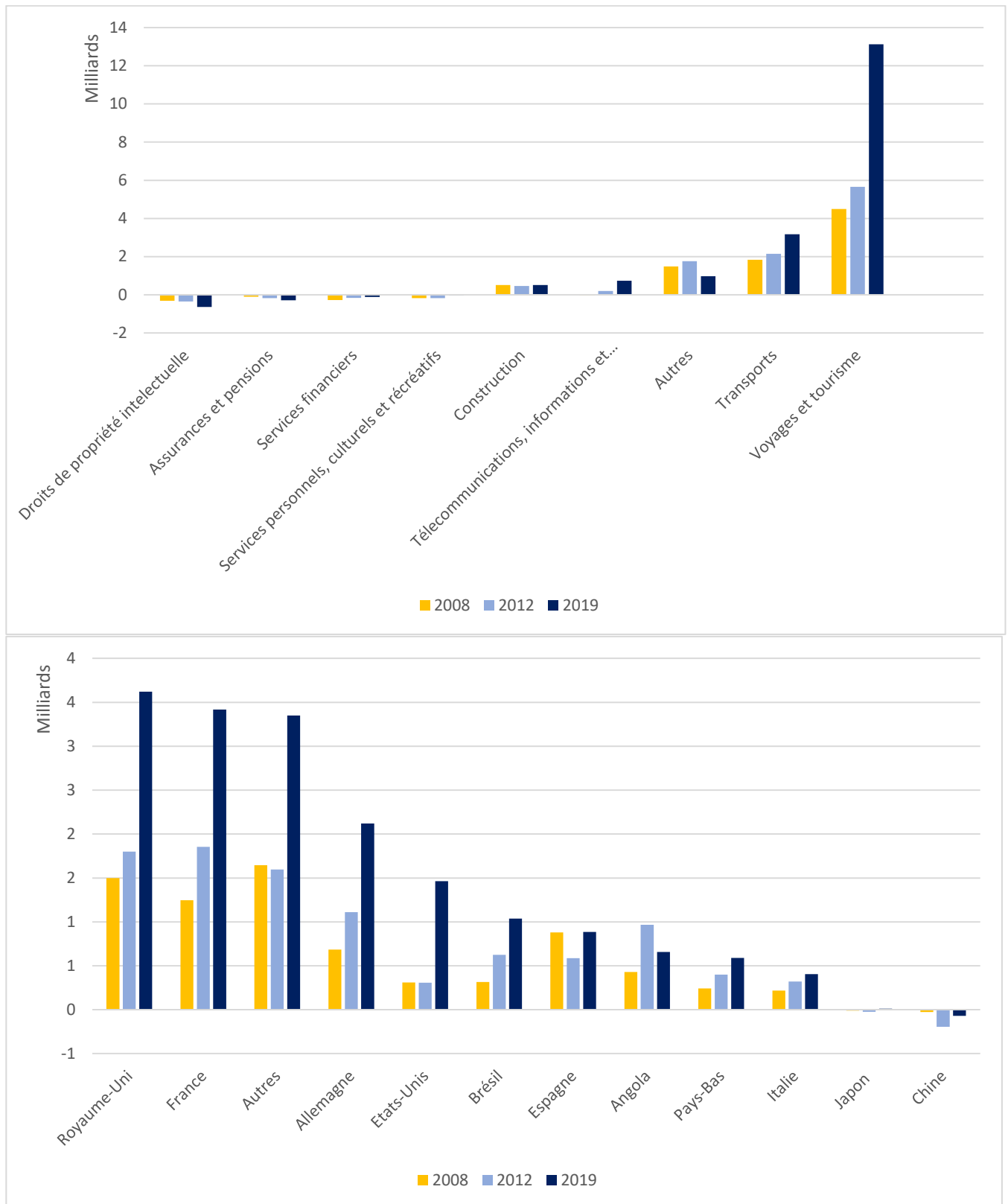
Source : Pordata

Annexe 7 : Soldes de la balance des biens par secteurs et par pays en 2008, 2012 et 2019 (en €)



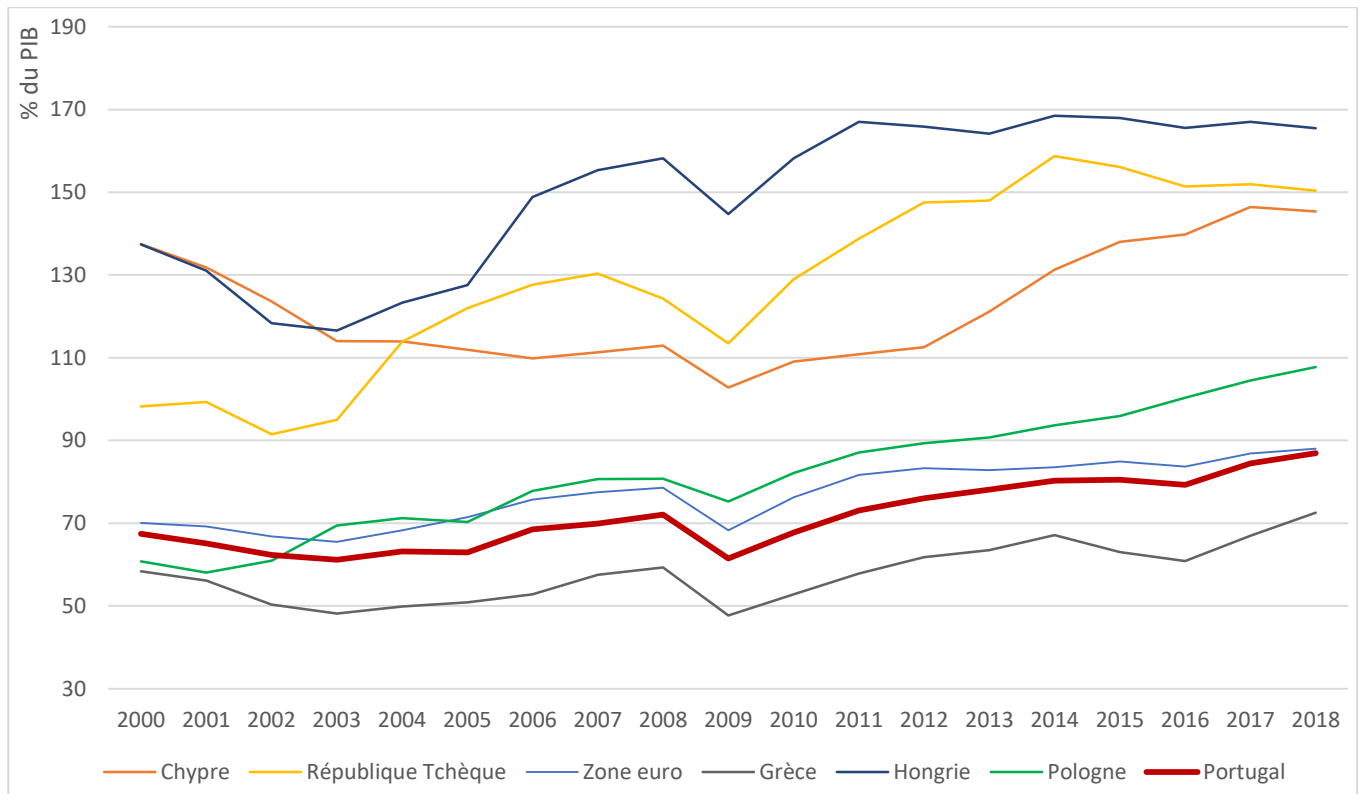
Source : Pordata ; INE

Annexe 8 : Soldes de la balance des services par secteurs et par pays en 2008, 2012 et 2019



Source : Pordata ; INE

Annexe 9 : Taux d'ouverture du Portugal et de la zone euro (en % du PIB)



Source : Banque Mondiale